

Cyril DION

La Poésie février 2023



On pourrait se dire que la poésie ne peut rien...
Ne sert à rien...
Que c'est tout juste un bel ornement
Car que peuvent les vers de Rimbaud face aux chars de Poutine
Que valent les trésors délicats d'Emily Dickinson quand le climat se dérègle,
que les forêts brûlent, que l'eau vient à manquer
Rien
Et tout à la fois
Car c'est de piétiner la poésie que ce monde est malade
D'ériger des tours, de construire des parkings, d'aligner des hangars, de
mobiliser nos yeux, nos sens, sur des myriades d'écrans, de caresser à
longueur de journée de petites plaques de verre rétroéclairées plutôt que des
peaux, des écorces, des ruisseaux
Ce que nous perdons aujourd'hui sous les coups de buttoirs de la croissance et
de la compétitivité, c'est la poésie du monde, les dauphins du fleuve Xangtze,
les phoques moines des Caraïbes, les pumas de l'est américain, les brises
fraîches des nuits d'été
Alors peut-être que ce que le monde nous disait à bas bruit et qu'il commence
désormais à rugir,
c'est que notre salut tient à la poésie, à un basculement de priorité
Que nous ne sommes pas venus dans ce monde pour produire et consommer
et construire pierre à pierre le « cauchemar climatisé » que Kérouac et Miller
vomissaient
Que nous sommes ici pour les étreintes, les baisers, pour les horizons
rougeoyants et le babillage des merles, pour nous tenir debout, libres et
dignes, pour planter, veiller, perpétuer
Vous vous dites peut-être que je suis un rêveur
Mais je ne suis pas le seul
Alors j'espère qu'un jour vous viendrez rêver avec nous
Et le monde ne fera plus qu'un